

POCHES

PHILIPPE LANÇON
LE LAMBEAU
Folio, 512 pp., 8,50 €.



«Et tout est devenu silencieux. La paix est descendue sur la petite pièce, chassant peu à peu la menace d'une prolongation ou d'un retour des tueurs. Je ne bougeais plus, je respirais à peine.»

LIVRES

ROMANS

MATHIEU LINDON
MOI, QUI QUE JE SOIS
P.O.L.,
394 pp., 21,90 €.



«Il était une fois moi, qui que je sois, à qui il fallait faciliter la vie, la rendre agréable au maximum d'instant.» Il y a quatre livres en un, dont chaque titre remplit le programme narratif : «Contes de fées et autres romans d'amour», «L'enquête» (un roman policier), «Faire de son cul une œuvre d'art» (une foire aux fantômes) et enfin «Les logiciens». «Nau-séabonde» ou agréable, vivant sa vie à part entière ou tributaire d'autrui, l'odeur est un thème mineur mais récurrent. Il est peu question de «Moi», ou pas comme il est d'usage. Mathieu Lindon est journaliste à Libération. **CL.D.**

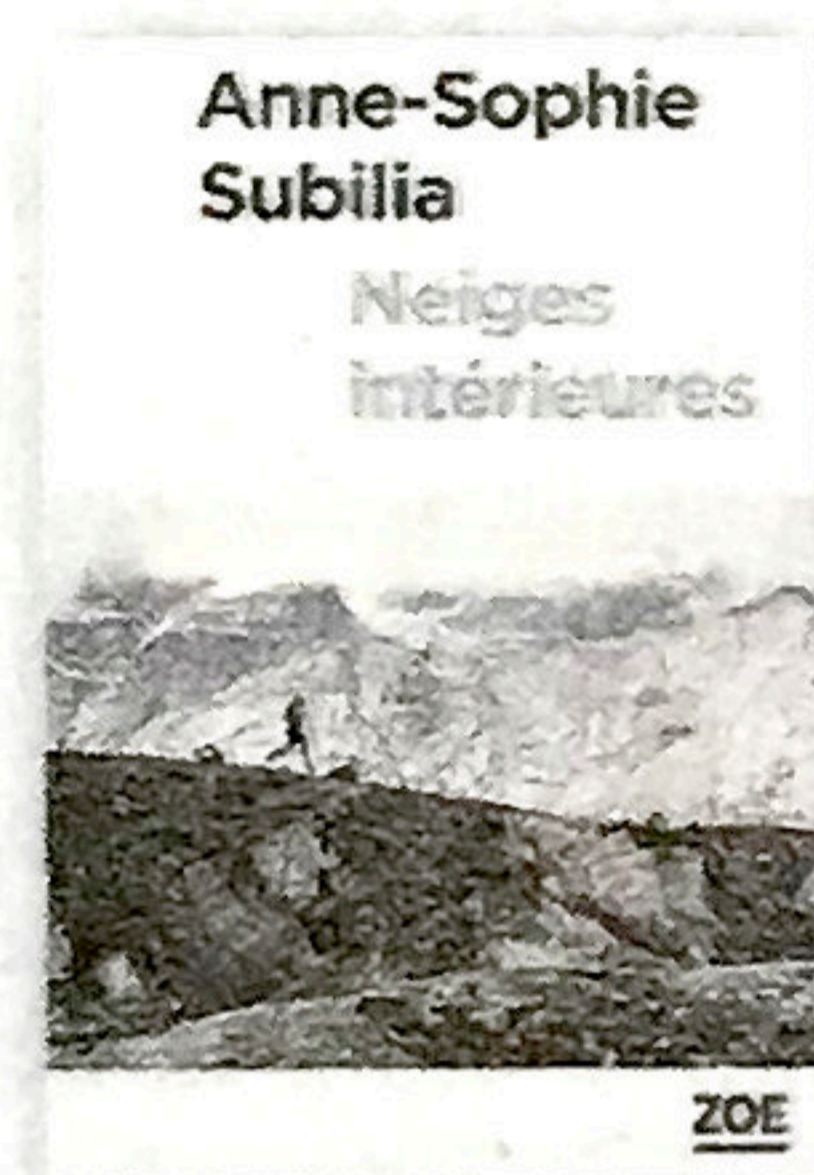
FLORENCE DELAPORTE
HORS D'ICI
Cherche midi, 156 pp., 17 €.



L'époque, sans être nommée, est précisément incarnée par Jeanne, élève de terminale arc-boutée contre les préjugés, désireuse d'aimer librement et de s'habiller comme elle veut, de fumer des joints. Un sage Américain l'attend, mais elle a «un rêve de jeune fille, écrire et voyager». Le roman est construit autour d'un affrontement père-fille. Le père, haïssable, alcoolique et ruiné, rend l'atmosphère irrespirable, empêche de vivre ses six enfants et surtout sa fille. Il ne s'est jamais re-

mis de son enfance avant-guerre. La fin des fortunes du textile à Rouen, c'est aussi cela qu'évoque le roman. Florence Delaporte, auteure de *Je n'ai pas de château et la Chambre des machines*, est née en 1959. **CL.D.**

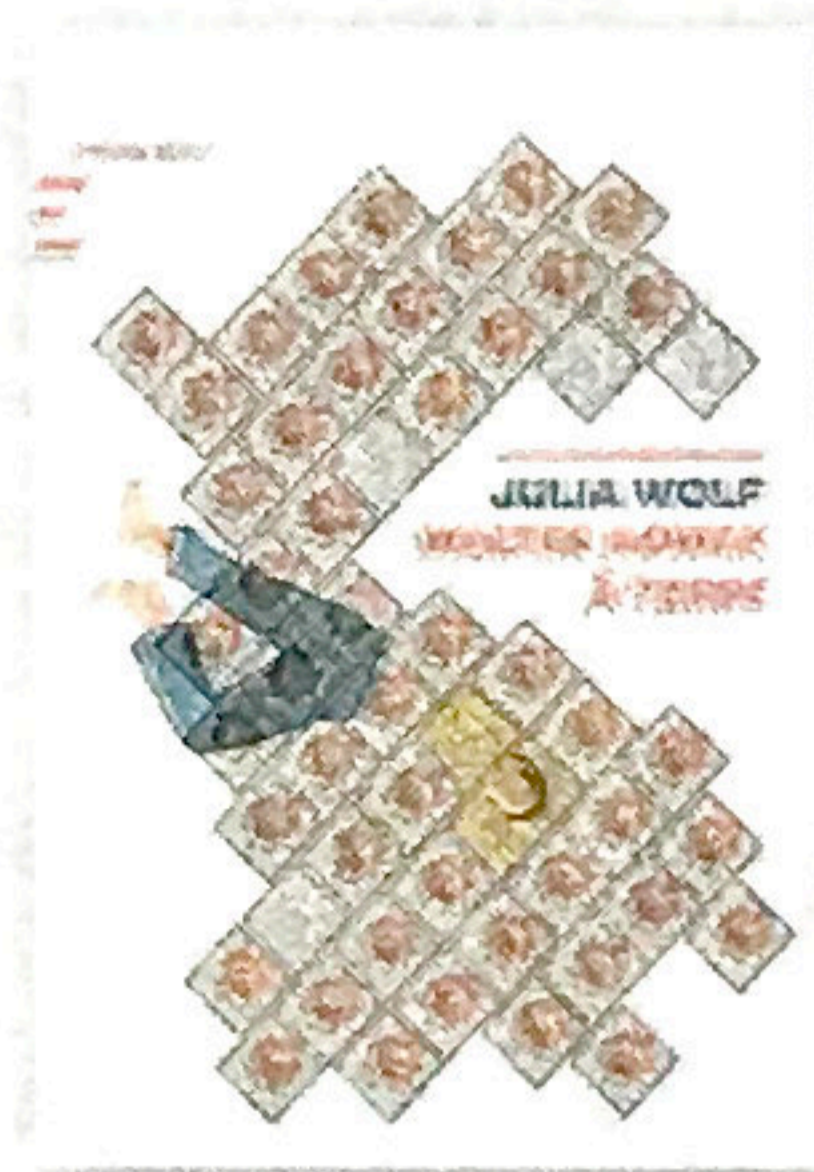
ANNE-SOPHIE SUBILIA
NEIGES INTÉRIEURES
Zoé, 160 pp., 16 €.



Quatre hommes et deux femmes naviguent sur un voilier entre les icebergs du cercle polaire arctique. Avant d'embarquer ils ne se connaissent pas. Excepté le capitaine, ils ont en commun d'être architectes. Ces 40 jours d'expédition leur servent à observer le paysage et à s'en inspirer pour décrocher, peut-être, la construction d'une cité alpine. Une des passagères tient un journal de bord. C'est le prisme à travers lequel nous découvrons cet étrange quotidien et ses personnages. La narratrice raconte la vie matérielle – l'ancre prise dans la glace, la préparation des repas, la pêche et les viscères «rendues» à la mer. Elle observe l'espace, les archipels parfois habités, et devine la vie intérieure : le jeu des alliances, une soudaine nostalgie de la terre ferme et familière, la découverte de la biographie des uns et des autres bien qu'il soit décidé tacitement de ne pas s'épancher. Des confessions au milieu d'une si profonde solitude pourraient déraiper ; le climat est excessif, la discrétion doit le tempérer. **V.B.-L.**

JULIA WOLF
WALTER NOWAK À TERRE
Traduit de l'allemand par Sarah Raquillet. Le Castor astral, 160 pp., 18 €.

Certes, il note qu'il y a une fissure à réparer, mais Walter Nowak, tombé sur le carrelage de sa salle de bains et



condamné à y rester, le temps que sa femme revienne, n'est pas confus au point de parler au plafond. Son monologue intérieur s'élève en fumerolles capricieuses. L'ex-entrepreneur revisite son enfance, le passé immédiat, file en pensée au grenier, sort des photos, évite une inquiétante chauve-souris, s'acharne sur un sanglier congelé. Dans ce second roman, Julia Wolf fait le portrait à coups de phrases auto-interrompues d'un homme dont la carapace s'effrite au fil des pages. Et fait surgir l'épaisseur d'une existence qui croisa Elvis Presley et ses années allemandes. **F.F.**

ALAN SILLITOE
SAMEDI SOIR
DIMANCHE MATIN
Traduit de l'anglais par Henri Delgove.
Préface de Jacques Baujard.
L'Echappée «Lampe-tempête»,
288 pp., 20 €.



Arthur Seaton, 21 ans, trime toute la semaine à l'usine, à Nottingham, dans le bruit assourdissant de l'atelier de tournage. Le samedi soir est le meilleur moment de la semaine : «L'un des cinquante-deux jours de gloire dans la grande roue de l'année qui tourne si lentement, le prologue échevelé d'un morne dimanche». Bagarreux et rebelle, il s'offre avec sa paie des complets smart, des pintes à gogo dans les pubs de la ville, et fréquente sans scrupule des femmes mariées. menteur et querelleur,

empli d'un désir ardent de liberté, il se retrouve rattrapé par sa condition sociale, celle de l'ouvrier de l'après-guerre qui ne crepe plus de faim mais qui sent sa vie se refermer comme une prison. Portrait réaliste et puissant, analyse cynique du piège capitaliste, ce premier roman culte d'Alan Sillitoe, du groupe d'écrivains des Angry Young Men dans les années 50, était épuisé depuis trente ans. «La langue ? Aussi brutale qu'un crochet dans la mâchoire», écrit Jacques Baujard dans la préface. *La toile de fond ? Aussi sombre qu'une mine de charbon du Lancashire.* **F.RI**

ESSAI

NELLY LABÈRE
LA LANGUE
NE ROUGIT PAS
Aras Edizioni,
162 pp., 18 €.



Une langue qui ne rougit pas, c'est une langue qui «prend le risque, peut-être impudique, de s'aventurer aux limites de l'énonciation académique». Spécialiste de la littérature et de la langue du Moyen Age, Nelly Labère parle à la fois de son parcours personnel et scientifique. Née dans une maison où il n'y avait pas de livres, elle a choisi un Moyen Age réputé inquiétant et séduisant, mais souvent réduit à des idées reçues. Elle s'est découverte intéressée par les dessous, les marges, «les paquets oubliés de l'histoire littéraire». Elle a ouvert son travail sur l'obscénité médiévale à un collectif de chercheurs pour confronter et féconder les champs. Amoureuse de la langue, elle a eu un choc en découvrant Jacques Audiberti, et contribue à créer un prix Jeune Audiberti. Elle parle de sa foi dans la littérature et dans la langue capables par la fiction

de changer le monde. Le récit prend sens et corps ; forme d'essai trop rare chez les scientifiques. **F. RI**

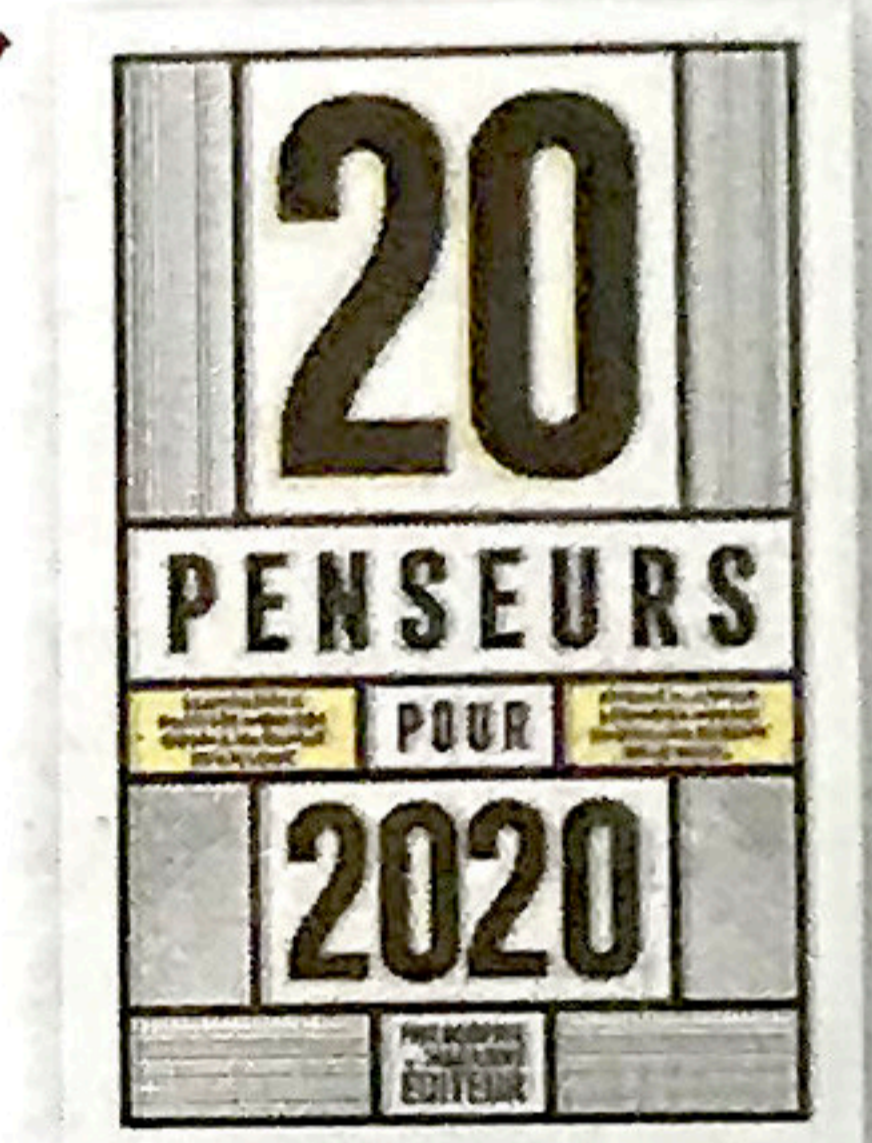
PHILOSOPHIE

WANG CHONG
BALANCE DES DISCOURS.
TRAITÉS
PHILOSOPHIQUES
Bilingue. Introduction,
traduction (chinois) et notes
de Nicolas Zufferey,
les Belles Lettres,
190 pp., 14 €.



La présente anthologie fait suite au premier recueil de traductions de *Balance des discours. Destin, providence et divination*, proposé en 2011 par Marc Kalinowski, mais se lit de manière indépendante et contient des textes plus strictement philosophiques (moins religieux ou moins politiques, si tant est que dans l'Antiquité chinoise on pût diviser ainsi les champs disciplinaires), consacrés à la nature humaine, la destinée, les formes de connaissance... L'auteur, Wang Chong, «a vécu durant le 1^{er} siècle de la dynastie des Han postérieurs (ou orientaux, 25-220)», correspondant, en Occident, à l'époque des empereurs Tibère, Néron et Domitien, et a donc été contemporain de Tacite ou de Juvenal, de Sénèque et d'Épictète. *Balance des discours* (Lunheng), l'«une des grandes sommes philosophiques de la Chine ancienne», est pour une large part consacrée à la «lutte contre l'erreur». Wang Chong s'en prend aux croyances, aux préjugés, aux légendes, aux «histoires» charriées et consacrées par la tradition, mais aussi à des auteurs célèbres, et à Confucius lui-même. «Redécouvert au XX^e siècle, Wang Chong fut encensé comme le champion d'un rationalisme critique», un penseur athée et matérialiste (salué, pour cela, par les maoïstes). **R.M.**

COLLECTIF
20 PENSEURS
POUR 2020
Textes sélectionnés par
Martin Legros, Octave
Larmagnac-Matheron et
Julie Davidoux. Philosophie
magazine éditeur,
190 pp., 14 €.



Aux Etats-Unis ou en Allemagne, c'est un genre, qui a d'ailleurs du succès : publier en volume, chaque année, les meilleurs articles de presse (*The Best American Essays*, Harcourt) ou les plus intéressants extraits de livres de sciences humaines (*Denkanstösse*, Piper). *20 penseurs pour 2020* apparaît donc comme une première en France, qui réunit des articles de la presse internationale signés par des historiens, des sociologues, des psychologues, des écrivains, des philosophes très connus (Slavoj Žižek, Michael J. Sandel, Hartmut Rosa, Jonathan Franzen, Donna Haraway, Catherine Malabou, Kwame Anthony Appiah, Peter Singer...) ou en attente de renommée. Le recueil ne veut pas être un «panorama des penseurs importants», mais vise plutôt à fournir une sorte de signalétique qui, à travers des concepts nouveaux (résonance, crise de l'attention, collapsologie, cyberféminisme, tyrannie numérique, espèces compagnes, cisgenre, intersectionnalité, cryptomonnaies...), indique les lieux, les œuvres, ou les «moments» d'élaboration de pensées capables de rendre un tant soit peu raison de la «puissance de nouveauté» d'événements (politiques, sociaux, culturels, économiques) «déroutants ou inquiétants, stimulants ou effrayants» que les vieilles catégories mentales n'arrivent plus à expliquer, ni même, parfois, à comprendre. **R.M.**